

## Gilles Carle amoureux de Québec

Léo Bonneville

---

Number 130, August 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50706ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Bonneville, L. (1987). Gilles Carle amoureux de Québec. *Séquences*, (130), 57–57.

# Gilles Carle amoureux de Québec

Léo Bonneville

Gilles Carle, sa vedette Chloé Sainte-Marie, son producteur Claude Sylvestre étaient là dans le Petit théâtre Champlain de Québec pour recevoir quelques journalistes de Montréal. Oui, un tout petit théâtre dont le mur arrière date de trois cents ans. Gilles Carle a tenu qu'une scène se passe à cet endroit. Une scène que Chloé Sainte-Marie a répétée tout l'après-midi tant Gilles Carle se montre méticuleux et exigeant.

Qu'est-ce donc que ce nouveau film de Gilles Carle sur la ville de Québec? Après *Cinéma, cinéma* et *Ô Picasso*, on devine que nous n'aurons pas droit à un cours d'histoire chronologique sur la vieille capitale. Comme à son habitude dans un documentaire-fiction, sa fantaisie viendra enlever tout ce que la didactique a de monotone et d'ennuyeux. Alors qu'est-ce qui intéresse Gilles Carle? Eh bien! des petits détails, des simples faits divers qui parfois ont des répercussions heureuses ou désagréables. Savez-vous que le premier moineau arrivé en Nouvelle-France a divisé les habitants entre moïnistes et antimoinistes? Savez-vous que les Anglais qui montaient à l'assaut du Cap Diamant se sont frottés à l'herbe à puce? On soupçonne déjà ce que sera ce film éclaté dans diverses directions et agrémenté de chansons dont l'humour prend sa source chez le cinéaste lui-même.

Cet après-midi-là, nous avons justement eu droit à une chanson, une chanson qui nous dit que Gilles Carle est un pacifiste forcené. Cette chanson s'intitule « Chamaïlle, chamaïlle » — car elle rappelle à l'auteur sa jeunesse quand il se chamaillait. Mais, ici, la chamaïlle a les dimensions d'un pays. Écoutez.

Chamaïlle chamaïlle  
Maudite chamaïlle  
Est-il blessé encore vivant  
Ou est-il mort dans la bataille

Les yeux crevés la jambe perdue  
Ramenez-le moi mort ou crochu  
La ville brûle mon coeur chavire  
Qu'il est amer parfois de vivre  
Méchante France maudite Angleterre  
Maudit vieux pays toujours en guerre  
Chamaïlle chamaïlle  
Maudite chamaïlle  
Maudit pays toujours en guerre  
Qu'avez-vous fait de mon ami  
Qu'avez-vous fait de mon amour  
Mon tendre ami  
Mon bel amour

Ainsi le film sera ponctué par des chansons à saveur carlienne. C'est dire que le sérieux ne sera pas assommant. Le tournage est pratiquement terminé. Si Chloé Sainte-Marie incarne la « sorcière du film » (dixit Gilles Carle), divers personnages viendront élever le ton: Renée Maheux, musicologue, Gabrielle Daigneault, Ursuline, Jacques Lacoursière, historien, Roger Lemelin, romancier, Jean Lebas, spécialiste de la navigation maritime et le docteur Alfred Tomatis, professeur d'audio-psychophonologie, versé dans la langue et l'accent québécois.

*Québec une ville* n'est sans doute pas le titre définitif du film. Toutefois, il porte exclusivement sur la ville de Québec — sans cartes postales — et se clôturera par le Sommet francophone qui aura lieu à l'automne.

Que les Montréalais ne s'offusquent pas du transfuge Carle. Jamais, a-t-il fermement déclaré, il ne fera un film sur la métropole dont on ne voit même pas le fleuve. Il paraît évident que Gilles Carle est « tombé amoureux » de Québec. N'est-ce pas, Chloé?

